

PLACE AUX

QUINZAINÉ SUR LA PLACE DES JEUNES DANS L'ESPACE

JEUNES

PUBLIC ET CONTRE LES VIOLENCES POLICIERES

14-29 JUIN

PARIS 12^E



PLACE AUX JEUNES

14-29 JUIN
PARIS 12^E

« NOUS SOMMES VOS ENFANTS !

INVITATION AU DIALOGUE,

CHERS HABITANTS DU 12^{ÈME} ARRONDISSEMENT, AMIS,
FAMILLES, VOISINS, ÉLUS, POLICIERS ET INCONNUS,

NOUS VOUS ADRESSONS CETTE LETTRE CAR NOUS
AIMERIONS VOUS INVITER À NOUS RENCONTRER,
À ÉCHANGER, ET À CONSTRUIRE ENSEMBLE.
NOS MODES DE VIE SONT DIFFÉRENTS DES VÔTRES
MAIS NOUS NE SOMMES PAS DES VOYOUS POUR AUTANT.
NOUS SOMMES DES ENFANTS, VOS ENFANTS,
SCOLARISÉS DANS LE QUARTIER, ET DÉJÀ INVESTIS
DANS DES DÉMARCHES D'ADULTES.
CERTAINS DIRONT QUE NOUS SOMMES AGITÉS ;
NOUS DIRONS QUE NOUS SOMMES PLEINS DE VIE.
CERTAINS DIRONT QUE NOUS SOMMES INQUIÉTANTS,
NOUS NE VOULONS PAS VOUS FAIRE PEUR. »

Ainsi commence la lettre que des jeunes du 12^e ont adressée à des habitants excédés du bruit, des attroupements et autres attitudes considérées comme des « nuisances ».

Un collectif d'associations locales et de citoyens s'est créé en décembre 2015 après avoir découvert dans la presse que dix-huit jeunes du 12^e avaient porté plainte contre X pour « violences volontaires aggravées », « agression sexuelle aggravée », « discrimination » et « abus d'autorité ». Ils se disaient victimes de ces faits qui auraient été commis par une dizaine de policiers du 12^e arrondissement de Paris au cours de contrôles d'identité à répétition entre l'été 2013 et l'été 2015.

Depuis, nous sommes entrés en contact avec les jeunes, leurs éducateurs, des élus, des habitants. Il nous a semblé urgent de rendre publique non seulement la question des violences policières que, dans notre quartier comme dans bien d'autres quartiers plus populaires, subissent des jeunes souvent mineurs, mais aussi de discuter ensemble de la place qu'on laisse aujourd'hui aux jeunes dans l'espace public. Cette discussion nous la souhaitons menée avec les jeunes et pour les jeunes. C'est le sens de cette quinzaine de juin « Place aux jeunes ! »

En effet, si on assiste actuellement à une occupation de nos places comme le symbole d'une contestation politique, il faut se rappeler que les jeunes « en déshérence » de nos quartiers occupent les places publiques et les pieds de barre d'immeuble depuis fort longtemps ! Cependant, « la fureur de vivre » de ces jeunes ne résonnent jamais dans les slogans des contestataires et ne se retrouvent pas davantage dans la réalisation des aménagements en équipement social de nos villes, quoi qu'on en dise !

Par conséquent, face à ces jeunes qui occupent « nos places » jusqu'à tard la nuit, sans autre objectif que de se retrouver ensemble, sans surveillance, dans l'espace public, les riverains, hostiles « aux nuisances sonores » et les élus, calent à trouver des solutions qui satisfassent tous les acteurs.

Le projet ambitieux de notre quinzaine est donc de réunir les différents protagonistes pour débattre, échanger, trouver des solutions afin d'apaiser le climat social entre la population et sa jeunesse ! L'intention n'est autre que de définir ce que chacun désire vraiment plutôt que ressasser ce que l'on ne supporte plus.

Si nous rompons définitivement le dialogue, nous nous asseyons sur une véritable bombe sociale qui peut exploser à tout moment !

**SOYONS ATTENTIFS !
CHERCHONS DES SOLUTIONS POUR MIEUX VIVRE ENSEMBLE !**

PROGRAMME

DU MARDI 14 JUIN AU MARDI 28 JUIN
EXPOSITION « ÉGALITÉ TRAHIE »

Témoignages accompagnés des photographies d'Ed Kashi (agence photo internationale VII)

Le rapport de l'Open Society Justice Initiative « L'Égalité Trahie : l'Impact des Contrôles au Faciès », sorti en septembre 2013, décrit un véritable problème de société qui menace la cohésion sociale, l'identité nationale et même l'efficacité de la police. Désignation de « citoyens de seconde classe », suspects de par leur simple apparence ; humiliation intime et publique ; peur de contrôles qui pourraient « mal tourner » partagée par des familles et des communautés entières ; perte de confiance envers la police... L'impact de ces contrôles reste largement sous-estimé. En se basant sur ce rapport, l'exposition « L'Égalité Trahie » cherche à prolonger cette interrogation en l'amenant sur la Place publique, des places publiques.

• OÙ ? Café associatif la Commune - 3 rue d'Aligre 12^e
Et Relais 59 - Annexe - 4 rue Rondelet 12^e

VENDREDI 17 JUIN À PARTIR DE 19H
SOIRÉE D'OUVERTURE

Présentation de l'exposition « Égalité trahie »
Présentation du film réalisé par les jeunes « Place des jeunes dans l'espace public : droit de réponse », (10 minutes), suivie d'un débat avec la salle en présence des jeunes.

Buffet partagé en fin de soirée

• OÙ ? Café associatif la Commune - 3 rue d'Aligre 12^e

SAMEDI 18 JUIN DE 17H À 20H
LA PLACE D'ALIGRE AUX JEUNES

« Agoralibre-Agoraligre » : Débat sur la thématique de la place des jeunes dans l'espace public, du partage de l'espace public. En présence de jeunes, de différents acteurs des associations locales, d'habitants, d'élus du 12^e, d'avocats et d'experts juridiques.

Un « kiosque d'informations juridiques » animé par différentes associations + buvette des jeunes de Soleil + votation citoyenne « Quoi ma gueule ! »

• OÙ ? Place d'Aligre

VENDREDI 24 JUIN À 19H

CONTRÔLE AU FACIÈS ET VIOLENCES POLICIÈRES

Discussion avec Slim Ben Achour (avocat des 18 jeunes du 12^e), Bernard Champagne (psychosociologue), Laurence Blisson (syndicat de la magistrature). Une dégradation des relations entre les jeunes et la police a pu être constatée dans l'arrondissement. Cela se traduit entre autre par des contrôles d'identité à répétition qui révèlent des pratiques discriminatoires dénoncées par les ONG Human Rights Watch et Open Society. Le « profilage ethnique » est un problème qui dépasse, bien sûr, le cadre de notre arrondissement. Cependant, n'est-il pas temps de mettre en place des mesures qui empêchent de telles dérives ? Pourquoi ne pas faire du 12^e arrondissement un terrain d'expérimentation d'un récépissé de contrôle comme cela existe dans certains pays européens ? NON à la banalisation de la surveillance policière dans nos rues !

Repas en fin de soirée

• OÙ ? Café associatif la Commune - 3 rue d'Aligre 12^e

MERCREDI 29 JUIN À 19H
SOIRÉE DE CLÔTURE

Rencontre-débat sur la place des jeunes dans l'espace public avec Joëlle Bordet, sociologue, auteure de plusieurs ouvrages sur les jeunes des cités. Confrontés à l'exclusion sociale et aux discriminations de toutes sortes, exposés à la délinquance, les jeunes des cités font peur. « Cette peur engendre la mise en place de logiques sécuritaires, qui loin d'apporter des solutions, enferment les jeunes, les stigmatisent et nient totalement leurs capacités à devenir des adultes et des citoyens à part entière », estime la psychosociologue. En arpenteant les quartiers populaires, elle a « mesuré l'énergie positive, le potentiel incroyable qui existait, la maturité de tous ces jeunes souvent bien conscients de la complexité des difficultés auxquelles ils sont confrontés et que la plupart d'entre nous ignore ». Ce constat l'a amenée à proposer une forme de pédagogie de l'espoir dans les cités.

• OÙ ? Relais 59 - Annexe - 4 rue Rondelet 12^e